

PREFACE

La difficulté de peindre — ou de sculpter — même si elle n'est pas du même ordre, est égale à celle de juger les œuvres des autres.

Celui qui éprouve le besoin, ou est pénétré par l'ambition de représenter, d'évoquer, de traduire, ce qu'il voit, qu'il ressent ou qu'il imagine "... sur une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées", ou bien, s'il s'agit d'un sculpteur, de le faire dans l'espace avec d'autres matériaux et techniques, quel qu'il soit, celui là œuvrant souvent dans la solitude de son atelier, a presque toujours besoin d'un regard.

Ce regard c'est ce qui lui permettra éventuellement d'être choisi parmi d'autres.

C'est ce que vient chercher l'artiste qui présente son œuvre dans une exposition comme ce XXI^e Prix International d'Art Contemporain de Monte-Carlo, espérant secrètement obtenir le Grand Prix de S.A.S. le Prince Rainier III ou l'un des autres prix décernés à sa suite.

Cette année, comme la précédente, le Comité de Sélection n'a conservé que 207 artistes de 36 nationalités sur 1750 candidats de 71 pays, et c'est parmi les œuvres sélectionnées que le Jury du Conseil Artistique aura la difficile mission de proposer le lauréat du Grand Prix et ceux des autres récompenses. Mais, grâce à son éclectisme, son choix sera bon, puisque chacun de ses membres le fait en son âme et conscience.

François BRET

